

Commentaires d'évangile du dimanche 24 septembre 2023

25^e dimanche du temps ordinaire — Année A

Évangile de Saint Matthieu (20, 1-16)

C'est pas facile! La justice pour qui?

Ouf! On en prend pour notre argent; toute une leçon de vie. Je vais être franche avec vous. Dans mon livre à moi, ça ne passe pas, c'est à la limite choquant. Il va falloir que je lise des écrits là-dessus pour en venir à comprendre le sens, la leçon qui est derrière ce texte.



« Travailler plus pour gagner plus » semble, dans cet Évangile, devenir « Travailler moins pour gagner plus » ! Dans la vraie vie, plus souvent qu'autrement, en se comparant, notre salaire n'est jamais assez. Toujours plus et encore plus, et puis l'autre plus bas en redemande, et ça devient un puits sans fond. Dans notre monde, de plus en plus de gens ne trouvent aucune joie dans leur travail; ils perdurent pour accumuler un fonds de pension pour leur retraite et ils endurent pendant des décennies.

Tout d'abord, si nous nous mettions les souliers des ouvriers de la dernière heure. Le fait que les retardataires aient été employés qu'à la dernière heure ne rend pas leurs besoins moins importants que ceux qui sont arrivés plus tôt. Ils étaient sans doute résignés à rentrer chez eux les mains vides. Ayant besoin d'ouvriers, le propriétaire de la vigne les a traités avec une dignité absolue et a tenu parole. Imaginez ce qu'ils ont ressenti! Mais encore, j'ai de la misère à comprendre, ça me dérange.

La " justice" de Jésus n'a rien à voir avec nos justices sociales, ni avec nos conceptions **du mérite**. C'est clair comme de l'eau de roche. Elle est celle de l'amour, de la pratique d'un amour qui va jusqu'à être **injuste à la vue humaine**. Imperceptiblement, le contrat de travail a fait place à la confiance. Les derniers n'avaient aucune promesse de recevoir. Nous imaginons les bonds que feraient les syndicats aujourd'hui devant une telle situation.

Le moment est venu de nous demander comment nous pouvons être ces ouvriers dans le petit arpent de vigne qui est le nôtre. Ces ouvriers de la dernière heure, dans les temps d'aujourd'hui, sont très précieux puisqu'ils sont de moins en moins. Joignons-nous à eux pour travailler à la vigne de Jésus, il n'est jamais trop tard. Soyons prêts à répondre généreusement, au mieux de nos capacités, et que notre message « **de justice à la manière de Jésus** » passe par nos mains, nos yeux et notre cœur.

Jocelyne Bergeron

Unité pastorale du Nord du Témiscamingue